



Assemblée générale
Session extraordinaire d'urgence

La situation en Ukraine

New York, le 23 février 2023

Déclaration lue par Ignazio Cassis,
Ministre des Affaires étrangères de la Suisse

Monsieur le Président,

Depuis une année, mesdames et messieurs, nous sommes toutes et tous témoins de la violation grave de la Charte des Nations Unies en Ukraine. Depuis une année, l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine se poursuit, au mépris du droit international. Depuis une année, la confiance et l'ordre sécuritaire qui prévalaient en Europe sont menacés. Tous les pays du monde ont été touchés de près ou de loin par les conséquences de cette guerre. Ses conséquences sont désastreuses.

Le coût humain est impossible à chiffrer : à côté des milliers de morts, de blessés et de disparus sur place, plus de huit millions de personnes ont dû fuir leurs foyers – huit millions, cela représente la population entière de mon pays, la Suisse.

L'année dernière, j'ai vu de mes propres yeux les destructions et les souffrances à Kyiv et dans ses environs. Nous tous, ici, avons désormais en tête les noms et les images inhumaines de Bucha ; Kramatorsk ; Mariupol ; Kharkiv et Kherson.

Ces horreurs ont lieu alors que nous commémorons l'année prochaine les 75 ans des Conventions de Genève.

Avec ces conventions, nous voulions élever le droit au-dessus de la barbarie, notamment le droit international humanitaire.

Nous voulions tourner la page des expériences des guerres passées. Cette Assemblée a affirmé à maintes reprises que de telles guerres ne devaient plus jamais se reproduire.

L'agression militaire russe contre l'Ukraine nous montre une fois de plus que nous ne sommes pas à l'abri.

Un membre permanent du Conseil de sécurité a décidé d'attaquer son voisin, une nation indépendante, une nation souveraine.

Mais ne baissons pas les bras !

Ce serait une grave erreur. Ce serait donner raison à toutes les forces en quête de pouvoir, peu importe la manière dont elles en font l'usage.

Monsieur le Président,

Avec la résolution soumise au vote aujourd'hui, nous envoyons un message fort de paix et de respect du droit et des principes qui nous unissent.

La Suisse condamne fermement les graves violations du droit international humanitaire et des droits de l'homme commises en Ukraine.

Et j'appelle toute la communauté internationale ici présente à œuvrer, main dans la main, en vue d'un règlement pacifique de ce conflit.

Les Ukrainiennes et les Ukrainiens ont le droit de vivre en paix : une paix bâtie sur les règles fondamentales du droit international tels que l'interdiction du recours à la force, l'intégrité territoriale et la souveraineté nationale.

La Suisse est prête à jouer son rôle.

Réaffirmons ensemble l'importance de la Charte des Nations Unies au moment où de grands défis exigent des solutions globales urgentes.

Voyez la pénurie d'énergie, voyez l'insécurité alimentaire, l'inflation, le changement climatique, voyez les migrations : Ces défis nous placent face à notre dépendance les uns des autres.

Face à nos responsabilités.

Le repli sur soi n'est pas une solution ! Resserrons nos liens, colmatons les fissures de nos institutions et restaurons notre confiance mutuelle.

Enfin, nous devons permettre au peuple ukrainien - et à tout peuple du monde frappé par la guerre - de retrouver l'espoir, de vivre en paix.

Notre unité est décisive : Grâce aux efforts incessants tels que l'Initiative céréalière de la mer Noire, certaines conséquences néfastes de la guerre ont pu être atténuées - tant sur le plan humain, sécuritaire, que politique et économique.

La Suisse fournit de l'aide humanitaire, accueille des réfugiés et a lancé le processus de reconstruction de l'Ukraine à Lugano l'été dernier.

Mais il faut en faire davantage, comme par exemple en matière de besoins humanitaires et surtout de déminage.

Mon pays continuera de soutenir l'Ukraine, sans oublier les autres conflits dans le monde.

Je vais ainsi par exemple accueillir ce prochain lundi à Genève une conférence des donateurs pour le Yémen avec mon homologue suédois.

Monsieur le Président,

En soutenant cette résolution sur l'Ukraine aujourd'hui, à la veille du premier anniversaire de la guerre, nous envoyons un message clair en faveur de la Charte de l'ONU.

Les attentes sont grandes, mesdames et messieurs. Ne décevons pas celles et ceux qui comptent sur nous, que ce soit en Ukraine, en Russie ou dans tout autre pays.

Je vous remercie.

Mr. President,

For a year, ladies and gentlemen, we have all been witnessing the serious violation of the UN Charter in Ukraine. For a year, Russia's military aggression against Ukraine has continued in defiance of international law. For a year, the trust and the security order that prevailed in Europe are under threat.

Every country in the world has been affected in some way by the consequences of this war. Its consequences are disastrous.

The human cost is impossible to quantify: in addition to the thousands of dead, wounded and missing on the ground, more than eight million people had to flee their homes - eight million, this represents the entire population of my country, Switzerland.

Last year, I saw with my own eyes the destruction and suffering in and around Kyiv. All of us here now have in mind the names and inhuman images of Bucha; Kramatorsk; Mariupol; Kharkiv and Kherson.

These horrors are taking place as we are about to commemorate the 75 years of the Geneva Conventions next year.

With these Conventions, we wanted to raise the law above barbarism, including international humanitarian law.

We wanted to turn the page on the experiences of past wars. This Assembly has repeatedly stated that such wars must never happen again.

The Russian aggression against Ukraine shows us once again that we are not safe.

A permanent member of the Security Council has decided to attack its neighbour, an independent nation, a sovereign nation.

But let us not give up!

That would be a serious mistake. It would be a vindication of all forces seeking power, no matter how they use it.

Mr. President,

With the resolution submitted to the vote today, we are sending a strong message of peace and respect for the principles that unite us.

Switzerland strongly condemns the serious violations of humanitarian and human rights law committed in Ukraine.

And I call on the entire international community here today to work together, side by side, for a peaceful resolution of this conflict.

Ukrainians have the right to live in peace: a peace built on the fundamental principles of international law such as the prohibition of the use of force, territorial integrity and national sovereignty.

Switzerland is ready to play its part.

Let us together reaffirm the importance of the UN Charter at a time when major challenges require urgent global solutions.

Consider energy shortages, consider food insecurity, inflation, climate change, consider migration: These challenges remind us that we all depend on each other.

They remind us of our responsibilities.

Turning inward is not a solution! Let us strengthen our ties, repair the cracks in our institutions and restore our mutual trust.

Finally, we must allow the Ukrainian people - and all the people in the world who have been struck by war - to regain hope, to live in peace.

Our unity is critical: Thanks to ongoing efforts such as the Black Sea Grain Initiative, some of the negative consequences of the war have been mitigated – on the human, security, political and economic fronts.

Switzerland provides humanitarian aid, hosts refugees and has launched the reconstruction process in Ukraine last summer in Lugano.

But more needs to be done, for example in the area of humanitarian needs and particularly demining.

My country will continue to support Ukraine, while not forgetting other conflicts around the world.

Next Monday, for instance, I will be hosting a pledging conference for Yemen in Geneva with my Swedish counterpart.

Mr. President,

By supporting this resolution on Ukraine today, on the eve of the first anniversary of the war, we are sending a clear message in favour of the UN Charter.

Expectations are high, ladies and gentlemen. Let us not disappoint those who count on us, whether in Ukraine, Russia or any other country.

I thank you.